

Un modèle de soins intégrés dans le Jura vaudois

Offrir des soins coordonnés à la population locale et régionale et optimiser l'ensemble de la chaîne des soins pour un meilleur suivi des personnes âgées: le Réseau Santé Balcon du Jura vaudois a des allures de modèle d'avenir.



Le site Les Rosiers du Réseau Santé Balcon du Jura vaudois, avec au premier plan l'hôpital et à l'arrière le nouvel EMS qui accueille 70 résidents depuis l'automne 2017. Photo: Christophe Carisey

«Mieux coordonner pour mieux soigner grâce à une intégration des services sous une gouvernance unique.» Telle est l'ambition du Réseau Santé Balcon du Jura.vd (RSBJ), un modèle de soins intégrés, né au printemps 2015, qui regroupe l'ensemble des prestataires de soins de la région. Il est organisé sur deux sites dans la commune de Sainte-Croix, mondialement connue pour ses boîtes à musique et ses automates mécaniques. Avec les villages de Bullet et de Mauborget, Sainte-Croix forme le Balcon du Jura vaudois, qui surplombe le bassin lémanique et offre une vue imprenable sur les Alpes. Cette région de montagne regroupe quelque 5600 âmes, une population qui compte environ 25% de personnes âgées de 65 ans et plus et qui se caractérise par une précarisation sociale et économique des adultes actifs. «Ces deux populations sont celles pour lesquelles la coordination et la proximité des soins sont le plus nécessaires», écrivent le conseil d'administration et la direction du RSBJ dans leur plan stratégique pour les années 2014 à

2020. Davantage qu'ailleurs peut-être, le RSBJ doit donc répondre aux nouveaux besoins de ces populations et relever le défi du vieillissement démographique. Le RSBJ a été créé sur les bases du Centre de soins et de santé communautaire, lui-même issu en 1999 de la fusion entre l'hôpital et l'EMS du Balcon du Jura vaudois, fusion qui fut alors une condition au maintien de l'hôpital dans la région.

«Naître et mourir à Sainte-Croix»

Le Réseau Santé doit certes permettre d'affronter les enjeux tels que l'efficacité clinique, la coordination et la continuité des soins, ou encore le maintien de l'équilibre financier des prestations de santé. Mais sa création s'inscrit dans une vision plus large des autorités communales quant à l'avenir de la région. «La commune doit maintenir les prestations qui contribuent à la qualité de vie de la population et au développement de la région de façon intelligente: la gare, les commerces, la pharmacie, l'hôpital, etc.», explique Cédric Roten, muni-

cipal de Sainte-Croix en charge, notamment, de la santé et de l'action sociale. Et qui résume en ces termes: «On doit pouvoir naître et mourir à Sainte-Croix.» Et entre les deux, il y a là en effet toutes les infrastructures nécessaires: des crèches, des écoles, des centres de formation, des entreprises, un tissu social et associatif fort, des activités pour les aînés, des médecins, un hôpital, un EMS, un cimetière.

Une gouvernance unique

Depuis sa constitution, le RSBJ a «remis le patient au cœur du système de santé dans un souci de qualité de la prise en charge», se réjouit le municipal. Le réseau a élargi ses missions et il réunit désormais les compétences nécessaires pour accueillir, orienter, soigner, héberger et accompagner à différentes étapes de la vie chaque personne, en fonction de son état de santé. Il propose une structure de soins coordonnés qui permet une prise en charge globale (lire l'encadré) et dispose d'une gouvernance unique pour l'hôpital, l'EMS, les struc-

tures d'accompagnement médico-social et le cabinet médical de groupe, créé en 2015 pour faire face à la pénurie de médecins de premiers recours dans la région. Durant l'année 2017, le RSBJ s'est beaucoup investi dans la spécialisation en gériatrie avec les soins aigus aux seniors à l'hôpital et l'accompagnement en psychiatrie de l'âge avancé.

La réponse à un vrai besoin

Le Réseau Santé va ainsi dans le sens des attentes qui avaient été formulées par la population lors d'un forum citoyen organisé en 2014, et qui avait pointé le manque de coordination, d'information et de suivi dans le domaine des soins. Il satisfait aussi aux impératifs financiers. «Nous pouvons améliorer notre efficacité par le biais des synergies et du partage des compétences», affirme Eric Simon, directeur ad interim du réseau. Il cite en exemple l'ergothérapeute, la diététicienne ou encore l'infirmière spécialisée en plaies chroniques qui peuvent intervenir indifféremment dans toutes les structures. «Par ailleurs, grâce à la coordination des soins, nous évitons les examens ou les analyses à double, et les consultations au cabinet de groupe coûtent moins cher que celles à l'hôpital.» Tout n'a pas été simple et le processus de mutualisation des compétences, de transversalité des ressources, de mobilisation des équipes et d'harmonisation des outils est long. «La coordination et l'intégration des soins souhaités par le RSBJ ne peuvent fonctionner sans un véritable respect et une reconnaissance de l'autre dans toutes ses dimensions. Aucune mission ne doit s'imposer à l'autre ou aux autres, et plus particulièrement celles les mieux dotées au niveau des ressources», peut-on lire au chapitre des valeurs qui dictent l'action du Réseau Santé.

Un geste politique fort des trois communes du réseau

Pour sa part, Cédric Roten relève qu'il faut «le courage, l'intelligence et la capacité visionnaire des partenaires du terrain» pour adapter les structures et penser ensemble un modèle d'avenir. L'engagement des collectivités publiques, en l'occurrence les trois communes du Balcon du Jura, est également essentiel au succès de l'entreprise. Membres de droit du conseil d'administration du RSBJ, elles assument un rôle de facilitateur, de caution morale et de soutien politique et financier. Elles se sont engagées à garantir une couverture de déficit du cabinet médical de groupe sur les trois premières années d'activité – ce qui fut le cas. «Un geste politique fort» estime Cédric Roten. Elles ont également financé le crédit d'étude et les taxes de raccordement du nouvel EMS pour 1 million de francs.

Pour la suite, il s'agira de consolider le fonctionnement des structures, de mettre en place des indicateurs de qualité pour évaluer l'efficacité du réseau et d'harmoniser les outils informatiques – pour l'heure, il existe encore quatre dossiers de soins différents! Il y aura encore quelques obstacles à contourner, comme la culture en silo, les futurs flux financiers par mission et les résistances aux changements. Parmi les projets figure l'intégration dans la gouvernance unique du Centre médico-social (soins à domicile) qui collabore déjà étroitement avec le RSBJ, ainsi que le développement de l'activité de prévention et promotion de la santé.

Inspiration pour la vallée de Joux

Il est donc encore trop tôt pour tirer un véritable bilan. Mais Eric Simon et Cédric Roten en sont tous les deux convaincus: leur réseau est un modèle de soins intégrés d'avenir pour les régions périphériques. D'ailleurs, d'autres régions

du canton s'en inspirent, dont la vallée de Joux qui bénéficie aussi de l'expérience d'Eric Simon pour mener son projet à bien. «Il ne faut pas vouloir jouer le chronomètre», avertit Eric Simon. «Il faut du temps pour adapter les structures et accepter les changements.» Mais il est confiant: «La taille de nos régions nous permet de travailler sur un mode participatif. On se connaît, on arrive à s'arranger. Il fait bon travailler avec les gens!»

Anne-Marie Nicole

Source: Revue Curaviva 9/2017

Quatre institutions, une gouvernance

Les activités du Réseau Santé Balcon du Jura.vd se passent principalement sur deux sites: Les Rosiers pour les soins et le suivi, Les Alpes pour l'administration, le logement et les structures d'accompagnement médico-social (SAMS).

Les quatre missions qui constituent actuellement la plateforme de santé sont:

- Le cabinet médical des Alpes: trois médecins généralistes et une consultation spécialisée de pédiopsychiatrie.
- L'hôpital: 18 lits d'hospitalisation, un bloc opératoire, une polyclinique, un laboratoire, un service de radiologie, une consultation mémoire, etc.
- L'EMS: un nouvel EMS, L'Arbre de vie, construit en face de l'hôpital, accueille dès l'automne passé 70 résidents, et remplacera les 52 lits actuellement situés au deuxième étage de l'hôpital.

Publicité



Epandeurs à main



Epandeurs à caisse



Epandeurs à disques



Qvantron K2

Commandez ces machines en juin avec le rabais d'avant saison!

Distributeurs d'hiver



Rauchcenter

3052 Zollikofen, tél. 031 910 30 11, www.rauchcenter.ch
Un département de Ott machines agricoles SA

Les distributeurs d'hiver de RAUCH qui sont à la fois robustes, simples à manier et durables, peuvent également être utilisés en été comme épandeurs d'engrais de haute précision.

Précision et économie de produits. RAUCH vous propose la solution idéale !